

LE BARBARE ET LA GEISHA (1958)
États-Unis/ Japon de John HUSTON,
avec John Wayne, Eiko Ando, Sam Jaffe, So Yamamura,
James Robbins
Images : Charles G. Clarke ; musique : Hugo Friedhofer

Ce film narre une histoire vraie, les aventures du diplomate américain Townsend Harris envoyé au Japon par Franklin Pierce afin d'y occuper pour la première fois le poste de Consul des États-Unis.

Harris se retrouve rapidement confronté à l'hostilité des japonais et de leurs élites en particulier. Heureusement, Harris peut se consoler de ses déroutes diplomatiques en compagnie de Okichi, jeune geisha de 17 ans, que les autorités lui avaient imposé pour le surveiller.

Au fil du temps, Harris va peu à peu gagner la sympathie de ses adversaires et cette histoire se terminera par un succès diplomatique.

Le film retrace, avec une belle volonté historique, ce Japon mythique de l'ère Edo, côté rue et côté cour. La reconstitution du Japon du XIXème siècle est de grande qualité. Le film fut tourné au Japon avec la collaboration de la Toho, la puissante maison de distribution japonaise.

Qualité des décors, qualité des costumes, on a vraiment l'impression de vivre à cette époque Edo, embellie par les cerisiers en fleurs.

Le rôle était vraiment taillé pour John Wayne. Ici il suit à merveille les recommandations de son ami John Ford qui a fait de lui un acteur : "*Duke tu vas tourner un tas de scènes dans ta vie. Joue-les à fond quoi qu'il arrive. Mais si tu commences à faire le beau, tu perdras ta consistance et la scène sera fichue.*"

Leçon retenue, Wayne ici c'est le surhomme (par la taille), tellement humain qu'il se fait avoir par un petit judoka japonais. Il est le diplomate cool et empoté tel qu'il fallait qu'il soit. Puis il a en face de lui comme partenaire une sublime geisha, la comédienne Eiko Ando. Sa présence lumineuse, pleine de grâce, permet de constituer un couple tout en contrastes évoqués dans le titre du film. Le duo fonctionne à merveille et les dialogues, dans lesquels Okichi demande à Harris comment sont les geishas aux États-Unis, sont rafraîchissants de candeur.

Encore une fois, John Huston nous surprend en signant ce film épique. D'où son immense talent créateur d'images.